

## SEQUENCE 2 : Rédiger l'analyse d'un message.

### **PREAMBULE**

L'analyse d'un message ne peut se faire qu'à partir de **la lecture analytique** que l'on a faite de ce message : soit d'après le message lui-même si c'est un document écrit, soit d'après les notes qu'on en a prises si c'est une communication orale.

Il s'agit donc d'un travail de **synthèse** des éléments mis en valeur par la lecture analytique et de **reformulation** des propos qui **explique** et **résume**.

***Nous prendrons comme exemple dans le cours l'extrait des Lettres philosophiques de Voltaire contenu dans la séquence 1.***

#### **1. Problématique :**

- 1-1. Définition.
- 1-2. Différences avec le résumé.

#### **2. Pré requis.**

#### **3. Les étapes de la rédaction :**

- 3-1. Expliciter l'acte de langage qui motive le discours.
- 3-2. Mettre en évidence les points de vue.
- 3-3. Reformuler les propos.

#### **4. Exemple : la rédaction d'une analyse.**

# SEQUENCE 2 : Rédiger l'analyse d'un message.

## 1. Problématique.

### 1-1. Définition.

- Analyser un message revient à **expliciter "l'acte de langage"** qui est le motif du discours : que fait le locuteur en disant ce qu'il dit ?
- L'analyse consiste ensuite à **déterminer les points de vue du locuteur** dans une perspective argumentative.
- Il reste enfin à intégrer ces conclusions dans un propos qui **reformule** le message initial.

### 2-2. Différences avec le résumé.

- Le point de vue est externe, c'est celui de l'auteur de l'analyse:  
Ex : **Voltaire affirme que...**
- L'ordre du document peut être recomposé dans un souci de clarté et de cohérence.
- L'analyse explicite et met en valeur les points forts du message. Elle ne se contente pas de rapporter des propos en les paraphrasant, c'est une lecture **qui prend du recul.**

## 2. Pré requis.

La lecture analytique du message, décrite dans la séquence précédente, est indispensable avant toute démarche de production d'une analyse.

## SEQUENCE 2 : Rédiger l'analyse d'un message.

### 3. Les étapes de la rédaction

#### 3-1. Expliciter l'acte de langage qui motive le discours.

Nous prenons toujours pour exemple le texte extrait de *Lettres philosophiques* de Voltaire.

Qu'est-ce qu'un homme qui n'agirait point, et qui est supposé se contempler? Non seulement je dis que cet homme serait un imbécile, inutile à la société, mais je dis que cet homme ne peut exister : car que contemplerait-il? Son corps, ses pieds, ses mains, ses cinq sens? Ou il serait un idiot, ou bien il ferait un usage de tout cela. Resterait-il à contempler sa faculté de penser? Mais il ne peut contempler cette faculté qu'en l'exerçant. Ou il ne pensera à rien, ou bien il pensera aux idées qui lui sont déjà venues, ou il en composera de nouvelles : or il ne peut avoir d'idées que du dehors. Le voilà donc nécessairement occupé ou de ses sens ou de ses idées ; le voilà donc hors de soi ou imbécile.

Encore une fois, il est impossible à la nature humaine de rester dans cet engourdissement imaginaire ; il est absurde de le penser ; il est insensé d'y prétendre.

L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme. Toute la différence consiste dans les occupations douces ou tumultueuses, dangereuses ou inutiles.

Voltaire, *Lettres philosophiques*. 1733

Extrait de la vingt-cinquième lettre. *Sur les pensées de Monsieur Pascal*.

Les analyses faites dans le **5-2-A** de la séquence précédente nous ont appris qui est le locuteur, ce qui motive son propos, quel en est le thème, de quel "acte de langage" il est porteur :

- **Voltaire commente, à un siècle de distance, une pensée de Pascal.**
- Le thème général du débat est **l'homme**.
- L'observation des champs lexicaux a mis en évidence **l'opposition** entre les propos de Pascal et ceux de Voltaire.

**"L'acte de langage" dont est porteur la lettre de Voltaire est donc une réfutation d'une Pensée de Pascal à propos de l'homme.**

## SEQUENCE 2 : Rédiger l'analyse d'un message.

### 3-2. Mettre en évidence les points de vue.

Les autres conclusions de l'analyse nous permettent de préciser les points de vue des deux philosophes :

- Pascal considère que ce qui pousse les hommes à agir sans cesse, à ne pas " demeurer avec eux-mêmes", n'est que de l'agitation stérile, seulement motivée par la peur de contempler le tragique de leur destinée.
- Voltaire **réfute** ce point de vue dans une démonstration en deux temps:
  - Il démontre que l'homme imaginé par Pascal, qui se contemplerait au lieu d'agir, ne peut exister.
  - Il fait l'apologie de l'homme en action.
- Ce discours ne s'adresse évidemment pas à Pascal, mais au lecteur, donc à nous, et son statut de discours philosophique le destine à une portée universelle.

### 3-3. Reformuler les propos.

- L'analyse ne se permet aucune prise de position subjective sur le message initial. Cependant, il convient de traduire les modalisations voulues par le locuteur lui-même.
  - Forte implication de Voltaire dans son propos : "*Je dis*".
  - Glissement d'un terme précis "*cet homme*" à des expressions généralisantes pour élargir le propos.
  - Utilisation des temps verbaux pour appuyer les nuances de la pensée.
  - Véhémence des phrases alternativement affirmatives et interrogatives.
  - Lexique très péjoratif pour décrire la Pensée de Pascal.
- Un vocabulaire spécifique doit mettre en valeur le point de vue du locuteur : *il affirme, nie, réfute, conteste, précise, interroge, souhaite, déplore, suggère, sous-entend, conseille, prétend...*
  - L'auteur de l'analyse doit trouver les synonymes nécessaires, susceptibles d'exprimer les nuances sémantiques appropriées.
  - Des liens logiques doivent structurer l'analyse pour restituer le caractère argumentatif du message.
  - Le respect de ces "paramètres" issus de la lecture analytique du message va permettre de restituer **la tonalité polémique** de la lettre de Voltaire.

## SEQUENCE 2 : Rédiger l'analyse d'un message.

### 4. La rédaction d'une analyse.

*Voltaire commente la Pensée XXIII de Pascal, selon laquelle les hommes ne resteraient jamais en repos et renonceraient à "demeurer avec eux-mêmes" seulement pour éviter de penser au tragique de la destinée humaine.*

Qu'est-ce qu'un homme qui n'agirait point, et qui est supposé se contempler? Non seulement je dis que cet homme serait un imbécile, inutile à la société, mais je dis que cet homme ne peut exister : car que contemplerait-il? Son corps, ses pieds, ses mains, ses cinq sens? Ou il serait un idiot, ou bien il ferait un usage de tout cela. Resterait-il à contempler sa faculté de penser? Mais il ne peut contempler cette faculté qu'en l'exerçant. Ou il ne pensera à rien, ou bien il pensera aux idées qui lui sont déjà venues, ou il en composera de nouvelles : or il ne peut avoir d'idées que du dehors. Le voilà donc nécessairement occupé ou de ses sens ou de ses idées ; le voilà donc hors de soi ou imbécile.

Encore une fois, il est impossible à la nature humaine de rester dans cet engourdissement imaginaire ; il est absurde de le penser ; il est insensé d'y prétendre.

L'homme est né pour l'action, comme le feu tend en haut et la pierre en bas. N'être point occupé et n'exister pas est la même chose pour l'homme. Toute la différence consiste dans les occupations douces ou tumultueuses, dangereuses ou inutiles.

Voltaire, *Lettres philosophiques*. 1733

Extrait de la vingt-cinquième lettre. *Sur les pensées de Monsieur Pascal*.

### Analyse.

A la Pensée XXIII de Pascal, **Voltaire oppose**, avec véhémence, sa propre vision de l'homme. Sa démonstration fait appel à un **jugement de valeur** et à un **argument logique**.

D'une part, **dit-il**, il faudrait être **idiot** pour passer son temps à examiner son propre corps immobile. Quant à examiner sa faculté de penser, cela suppose qu'elle soit en fonctionnement : **ou cet homme pense à quelque chose, et son esprit est actif, ou il ne pense pas!**

**Le philosophe** en déduit donc que l'hypothèse de Pascal, d'un homme seulement contemplatif, **est impossible**.

**Voltaire** conclut sa démonstration par une comparaison d'ordre **logique**, "**le feu tend en haut et la pierre en bas**", pour prouver dans quelle obligation est l'homme d'agir.